

LE BONHEUR
[N'EST PAS
TOUJOURS DRÔLE]

DOSSIERS
PÉDAGOGIQUES
« THÉÂTRE »
ET « ARTS
DU CIRQUE »

PIÈCE IDÉIMONTÉE

N° 302 - Janvier 2019



Directeur de publication

Jean-Marie Panazol

Directrice de l'édition transmédia

Stéphanie Laforge

Directeur artistique

Samuel Baluret

Comité de pilotage

Bertrand Cocq, directeur territorial de Canopé

Île-de-France

Bruno Dairou, directeur territorial de Canopé

Hauts-de-France

Ludovic Fort, IA-IPR lettres, académie de Versailles

Jean-Claude Lallias, professeur agrégé, conseiller

théâtre, délégation aux Arts et à la Culture

de Réseau Canopé

Patrick Laudet, IGEN lettres-théâtre

Marie-Lucile Milhaud, IA-IPR lettres-théâtre

honoraire et des représentants des directions

territoriales de Réseau Canopé

Auteurs de ce dossier

Isabelle Evenard, professeure de lettres

Sophie Vittecoq, professeure de lettres-histoire

Directeur de « Pièce [dé]montée »

Jean-Claude Lallias, professeur agrégé,

conseiller théâtre, département Arts & Culture

Coordination éditoriale

Céline Fresquet

Secrétariat d'édition

Aurélien Brault

Mise en pages

Aurélie Jaumouillé

Conception graphique

DES SIGNES studio Muchir et Desclouds

Illustration de couverture

Une partie de l'équipe du spectacle

Le Bonheur (n'est pas toujours drôle).

© Nicolas Marie

ISSN : 2102-6556

ISBN : 978-2-240-04910-0

© Réseau Canopé, 2019

[établissement public à caractère administratif]

Téléport 1 – Bât. @ 4

1, avenue du Futuroscope

CS 80158

86961 Futuroscope Cedex

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des articles L.122-4 et L.122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective », et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite ».

Cette représentation ou reproduction par quelque procédé que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français de l'exploitation du droit de copie [20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris] constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Remerciements

Les auteures adressent de chaleureux remerciements à Pierre Maillet, à l'équipe de la Comédie de Caen ainsi qu'à l'Arche Éditeur.

LE BONHEUR
[N'EST PAS
TOUJOURS DRÔLE]

DOSSIERS
PÉDAGOGIQUES
« THÉÂTRE »
ET « ARTS
DU CIRQUE »

PIÈCE [DÉ]MONTÉE

N° 302 - Janvier 2019

*Le Droit du plus fort, Tous les autres s'appellent Ali,
Maman Küsters s'en va au ciel*

Trois scénarios de Rainer Werner Fassbinder

Mise en scène : Pierre Maillet

Avec Arthur Amard, Valentin Clerc, Alicia Devidal, Luca Fiorello,
Pierre Maillet, Marilu Marini, Simon Terrenoire, Elsa Verdon,
Rachid Zanouda

Textes français : Alban Lefranc

Adaptation : Pierre Maillet et Fabien Spillmann

Assistant à la mise en scène : Luca Fiorello

Lumières : Bruno Marsol

Son : Pierre Routin

Costumes : Zouzou Leyens

Perruques et maquillages : Cécile Kretschmar

Scénographie : Nicolas Marie

Régie générale : Thomas Nicolle

Production [en cours] Les Lucioles-Rennes, Comédie de Caen-
CDN de Normandie, la Comédie de Saint-Étienne

Avec le soutien du Manège/Maubeuge et du DIESE # Rhône-Alpes

L'œuvre de Rainer Werner Fassbinder est publiée et représentée
par L'Arche, éditeur et agence théâtrale

Sommaire

5 Édito

6 **AVANT DE VOIR LE SPECTACLE,
LA REPRÉSENTATION EN APPÉTIT !**

6 Un titre et des titres

7 Le monde de Fassbinder

9 Une foule de personnages pour la chronique d'une société

10 De l'espace filmique à l'espace théâtral

12 **ANNEXES**

12 Annexe 1. Distribution des trois parties du spectacle

13 Annexe 2. Synopsis des trois films

14 Annexe 3. Extraits à mettre en espace

19 Annexe 4. Liste des lieux des trois scénarios

20 Annexe 5. Extraits de texte pour réfléchir
sur les transformations de l'espace

Édito

Le Bonheur (n'est pas toujours drôle) se trouve au croisement de plusieurs axes des créations de Pierre Maillet. Sans nostalgie, celles-ci emmènent souvent les spectateurs à la découverte d'univers d'auteurs et d'artistes d'une autre génération, dans des spectacles marqués par l'énergie et la fantaisie pour combattre les stéréotypes de toute sorte. Pierre Maillet a déjà monté plusieurs pièces de Fassbinder, il se reconnaît dans la façon de travailler du réalisateur, et son intérêt pour les rencontres entre le cinéma et le théâtre le mène, pour ce spectacle, à associer sur un plateau les scénarios de trois films, *Le Droit du plus fort*, *Maman Küsters s'en va au ciel* et *Tous les autres s'appellent Ali*, sortis en 1974 et 1975. Les trois scénarios, qui se succèdent, sont rassemblés dans un dispositif scénographique et narratif qui révèle leur projet commun : mettre à jour les préjugés qui minent la société.

Le travail avec les classes en amont de la représentation a pour but, d'une part, d'aborder l'univers du cinéaste, dont les œuvres tissent un monde souvent présenté comme une « comédie humaine », et ses liens avec celui du metteur en scène. Les activités proposées cherchent aussi à rendre les futurs spectateurs attentifs à la représentation d'une société dont les caractéristiques et les difficultés restent actuelles. Enfin, en vue de favoriser l'observation de l'espace et du jeu, on les mènera à réfléchir au passage de l'écran au plateau. Au retour de la représentation, l'analyse de la scénographie et de la prise en charge des dizaines de personnages par les acteurs permettra de chercher ce que le spectacle nous dit et nous fait ressentir sur le bonheur.

Avant de voir le spectacle, la représentation en appétit !

UN TITRE ET DES TITRES

Le premier contact avec le spectacle se fait grâce à son titre. Celui choisi par Pierre Maillet est une phrase récurrente dans l'œuvre de Rainer Werner Fassbinder et elle a été aussi entendue dans le film *Le Plaisir* de Max Ophüls. En y ajoutant des parenthèses, essentielles dans ce titre selon Pierre Maillet, le mot bonheur est mis en exergue.

Demander aux élèves d'observer le titre. Noter au tableau toutes les remarques qui peuvent être faites. Pour aider à formuler des hypothèses sur ce qu'annonce le titre, faire un jeu d'écriture : inventer des titres constitués de la même façon que celui du spectacle, en remplaçant les deux éléments clés du titre par un nom abstrait puis un adjectif qualificatif.

Le/la _____ (n'est pas toujours _____).

Chacun propose son titre à la classe. Lancer une réflexion sur ce qu'annoncent ces titres.

Ce titre semble souligner que le BONHEUR est supposé drôle ou comique dans le « cliché » des connotations et son opposé, le MALHEUR, serait nécessairement triste. Cependant, les parenthèses alertent sur le fait que ces significations toutes faites sont probablement déjouées par la réalité et la vie.

Le titre de Pierre Maillet nous parle de bonheur, de chance, de pleine satisfaction. Il donne à ce sentiment un caractère qui ne serait pas toujours amusant, comique ou pas toujours bizarre, curieux. Ainsi, certains élèves peuvent imaginer que Pierre Maillet va nous emporter dans un univers où le bonheur est simple, issu de petites choses de la vie, inattendu alors que le quotidien semble difficile à vivre. À l'inverse, d'autres pourront voir dans ce titre un bonheur impossible à atteindre car il y aurait toujours quelque chose qui viendrait le ternir, l'abîmer ; ce qui le rendrait trop éphémère pour être perçu comme un sentiment positif et satisfaisant. Dans tous les cas, le bonheur semble un art difficile car se mélangeant sans cesse aux aléas d'une vie. Cependant, on peut dire que « bonheur » est le mot principal du titre et que la nuance, entre parenthèses, reste secondaire.

Le spectacle de Pierre Maillet prend appui sur trois films de Rainer Werner Fassbinder : *Le Droit du plus fort*, *Tous les autres s'appellent Ali* et *Maman Küster s'en va au ciel*. Travailler sur ces titres permet d'ouvrir d'autres perspectives et d'approfondir la première analyse faite sur le titre du spectacle qui va être vu.

À partir des titres des films de R. W. Fassbinder (en français, en allemand et traduits littéralement), demander aux élèves, oralement, de dire ce qu'ils perçoivent de l'univers de ces œuvres, des thèmes qui pourraient être abordés par ces œuvres.

À partir de ces titres, les élèves pourront tout de suite remarquer que deux sur trois ont été traduits différemment en français. Ainsi, *Tous les autres s'appellent Ali* a pour titre original allemand *Angst essen Seele auf* ; il se traduit par *La Peur dévore l'âme*. *Le Droit du plus fort* a pour titre original *Faustrecht der Freiheit*, se traduisant littéralement par *Le Poing droit de la liberté* ou *Le Coup de poing de la liberté*.

Les titres apparaissent aussi comme des proverbes qui délivreraient des maximes de sagesse aux spectateurs. De plus, les titres soulignent une vision moins optimiste que celui du spectacle. Ils renvoient plus à ce qui est dit entre parenthèses. En effet, ils laissent imaginer un univers âpre où l'anarchie menace ; où la force, la ruse, la duperie seront présentes. Dans ces univers, il y a la difficulté d'affirmer son identité, de garder un idéal face à un groupe opposant. Il y a également le mal-être profond des personnages, la difficulté d'accéder à la liberté. Les personnages peuvent se sentir menacés dans leur identité. Le titre *Maman Küsters s'en va au ciel* laisse, lui, deviner un monde plus enfantin, naïf, plus doux grâce à l'euphémisation de la mort.

Finalement, les titres de ces films suggèrent des thèmes négatifs comme les rapports dominés/dominants, la mort, le mépris.

Toujours oralement, demander aux élèves de lister les questions que posent, au spectateur, les titres des films et le titre de la pièce.

Il s'agira ici de souligner la contradiction, le paradoxe qui existe entre les différents titres qui font ce spectacle.

LE MONDE DE FASSBINDER

« Ce spectacle est un hommage au "monde de Fassbinder". »

Pierre Maillet, note d'intention.

L'un des objectifs de Pierre Maillet avec ce spectacle est de marquer une sorte de dette artistique envers Rainer Werner Fassbinder, dont il connaît bien l'œuvre. Il a déjà mis en scène, à plusieurs reprises, des spectacles qui s'appuient sur ses pièces.

Montrer aux élèves ces deux courtes vidéos où Pierre Maillet présente son projet, en leur demandant de retenir ce qui l'intéresse chez Fassbinder, dans son œuvre et dans sa façon de travailler; remarquer aussi en quoi Pierre Maillet s'inspire de l'œuvre de Fassbinder, outre les scénarios.

- www.theatre-contemporain.net/spectacles/Le-bonheur-n-est-pas-toujours-drole/videos/media/Presentation-du-spectacle?autostart#videos_spectacle

- www.comediedecaen.com/programmation/2018-2019/le-bonheur-nest-pas-toujours-drole/

La volonté de mettre en scène des scénarios de Fassbinder repose d'abord sur l'admiration pour une œuvre immense, rapide et cohérente, qui fait le portrait d'une société. Les échos entre les films donnent l'impression d'une construction progressive où chacun est mis en perspective par les autres; d'où le projet d'associer dans le spectacle trois films, réalisés à très peu de temps d'intervalle. Au-delà de l'œuvre elle-même, c'est sa fabrication qui suscite l'intérêt. Pierre Maillet parle de générosité et d'intérêt pour les humains. Le travail de troupe mené par Fassbinder, avec des acteurs et des techniciens qui se retrouvent au fil de ses œuvres, fait écho à sa propre façon de travailler. D'ailleurs, les deux hommes sont à la fois acteurs et metteurs en scène. L'intérêt pour le genre du mélo, avec la référence à Douglas Sirk, inscrit le spectacle dans une continuité artistique, chaque génération témoignant de l'œuvre d'un artiste qui l'a marquée.

À la fin de la première vidéo, Pierre Maillet a choisi de donner un extrait de *Rio das mortas*, un film de 1970 qui montre Fassbinder et Hanna Schygulla, dont les carrières artistiques sont indissociables; on retrouve ici l'importance de la troupe. C'est aussi une scène qui pourrait illustrer le titre, le bonheur de la danse étant interrompu par la fin du morceau...

Les jeunes spectateurs pourront s'intéresser au spectacle même sans connaître le réalisateur; cependant, se familiariser avec ce « monde de Fassbinder » leur en facilitera l'accès et enrichira leur vision.

Pour approfondir leur propre connaissance de cet univers et mieux saisir ce qui lie les deux artistes, les enseignants pourront regarder l'intervention que Pierre Maillet a faite à la Cinémathèque française, à l'occasion de la rétrospective Fassbinder, au printemps 2018, intitulée *J'aimerais bien prendre part encore une fois à la vie des hommes: textes et propos de R. W. Fassbinder*: www.cinematheque.fr/video/1267.html

Proposer aux élèves les documents ci-dessous, qui concernent Rainer Werner Fassbinder, son activité artistique et ses œuvres, documents à partir desquels ils devront réaliser une carte mentale illustrée pour le présenter. Celle-ci pourra se construire avec des images le symbolisant ou le représentant, une couleur, un titre d'œuvre, une œuvre picturale, une chanson, un adage, etc. Elle doit permettre d'entrer dans l'univers artistique de Fassbinder. Présenter les différentes cartes à la classe et échanger sur les éventuels écarts dans la vision de l'artiste.

Les documents :

- une biographie : www.theatre-contemporain.net/biographies/Rainer-Werner-Fassbinder/presentation ;
- dans le dossier d'un spectacle, à partir de deux de ses pièces, une biographie (pages 9 et 10), un texte sur l'idée de collectif artistique (page 13) et un autre sur le lien entre théâtre et cinéma (page 13) : www.cndp.fr/crdp-reims/poletheatre/service_educatif/bouc_preparadise.pdf ;
- la présentation du réalisateur en 7 minutes : *Blow up - Rainer Fassbinder tout en images*, un montage d'extraits de tous ses films, révélateur des thèmes, des styles et de la façon de filmer : www.arte.tv/fr/videos/060738-167-A/blow-up-rainer-fassbinder-tout-en-images/ ;
- les affiches allemandes et françaises des trois films repris dans le spectacle :
 - www.festival-cannes.com/en/films/angst-essen-seele-auf ;
 - www.filmposter-archiv.de/filmplakat.php?id=12983 ;
 - www.filmposter.net/en/mother-kusters-goes-to-heaven-original-release-german-movie-poster-8439/ ;
 - www.senscritique.com/film/Le_Droit_du_plus_fort/384164 ;
 - www.fan-de-cinema.com/affiches/maman-kusters-s-en-va-au-ciel.html.

Rainer Werner Fassbinder à la Mostra de Venise, en 1980.

© CC



UNE FOULE DE PERSONNAGES POUR LA CHRONIQUE D'UNE SOCIÉTÉ

Donner aux élèves la distribution des trois parties du spectacle (annexe 1). Leur demander de réaliser un classement des personnages de la fiction et de dessiner une « carte humaine » qui rende compte des rapports entre les groupes proposés. Afficher et présenter les cartes, afin de comparer les différents classements.

Il est probable que les cartes montreront une diversité de regroupements, ce qui témoigne de la richesse du « personnel » mis en scène par Fassbinder et laisse attendre dans le spectacle une exploration de la société dans plusieurs de ses dimensions.

Faire réfléchir les élèves sur l'onomastique: noms à consonance allemande ou non, étymologie en faisant appel aux germanistes (Braun, Sickerkäss, Linke, Küsters...), surnoms, noms semblables ou proches pour des personnages différents (Fox, Emma/Emmi)...

Certains personnages ont un nom complet, d'autres seulement un nom de famille ou un prénom.

Des références peuvent être explorées, comme le nom de Franz Biberkopf, héros du roman d'Alfred Döblin, *Berlin Alexanderplatz* (que Fassbinder a adapté dans une série).

Quelques personnages reviennent dans deux ou trois des scénarios.

Les relations familiales semblent un enjeu important, de même que le monde du travail avec sa hiérarchie. Divers métiers renvoient à la vie quotidienne: les commerces, les bars, cafés et restaurants, le garage, la médecine, la police, le journalisme... À travers le monde du travail, des catégories sociales se dessinent. D'autres liens humains apparaissent, comme ceux du voisinage, des loisirs, de l'amitié, de l'art.

Les questions sociales (immigration, délinquance...), la politique, les médias, l'actualité de la RFA des années 1970 ont leur place.

Finalement, c'est un véritable portrait de sa société que Fassbinder dresse à travers les personnages qu'il convoque dans ses scénarios. Le metteur en scène Pierre Maillet affirme: « C'est quelqu'un qui a toujours embrassé la société dans laquelle il vivait; c'est la société allemande, mais c'est aussi la nôtre, et ça n'a pas malheureusement, pour beaucoup de choses, vieilli. Ces films [...] mettent en avant des gens dont on ne parle pas souvent¹. »

Par trois, choisir dans l'une des distributions un duo de personnages. En cherchant ce qui peut les relier, les opposer ou les mettre en conflit, imaginer une histoire qui les réunisse et en rédiger le « pitch » en quelques phrases. Créer une succession de deux ou trois images fixes expressives pour présenter l'histoire imaginée: deux des élèves incarnent les personnages, le troisième énonce devant ces tableaux fixes les phrases rédigées, qui en deviennent les légendes. Insister sur la nécessité d'engager les corps dans des images clairement compréhensibles, qui symbolisent les étapes de la relation. Soigner la précision des postures et du passage de l'une à l'autre.

Présenter les productions scénario par scénario: tous les groupes ayant travaillé sur un même scénario se posent dans l'aire de jeu et s'animent tour à tour dans un ordre déterminé à l'avance. Les autres élèves sont spectateurs.

L'activité précédente aura peut-être fait émerger un thème récurrent dans les scénarios de Fassbinder, celui de personnages aspirant à une amélioration de leur vie voire au bonheur qui, dans leur quête, franchissent les limites instaurées par les préjugés et les normes couramment admises par la société. Pour rendre les élèves attentifs à ce motif durant la représentation, le travail qui suit s'appuie sur les synopsis des trois scénarios, sans en dévoiler entièrement les intrigues.

Donner à lire le synopsis des trois scénarios repris dans le spectacle (annexe 2). Qu'est-ce qui réunit les personnages principaux de ces trois histoires et leurs quêtes?

En s'intéressant d'abord au choix des personnages, on se rend compte que Fassbinder met en scène des gens modestes, qui sont plus ou moins à la marge par leur situation professionnelle, leurs ressources limitées, leur orientation sexuelle ou leur origine géographique. Le fait de suivre le destin de deux femmes n'est pas anodin. Fassbinder affirmait qu'il parvenait mieux à transmettre ce qu'il voulait dire sur la société à travers des personnages féminins, d'une part parce qu'elles sont opprimées, d'autre part à cause de la façon dont elles utilisent cette oppression.

¹ Présentation du spectacle en vidéo par Pierre Maillet: www.theatre-contemporain.net/spectacles/Le-bonheur-n-est-pas-toujours-drôle/

Si on compare leurs histoires, on voit qu'ils sont animés par l'amour, qui les pousse à sortir de leur catégorie sociale pour s'aventurer dans une autre qui leur est étrangère : un prolétaire dans la bourgeoisie, une femme d'ouvrier parmi les politiques, un travailleur immigré dans une famille allemande. Un enjeu du spectacle, enjeu qui harmonise les trois scénarios, est de voir ce qui peut en résulter.

Répartir dans des groupes les extraits proposés en annexe 3, en vue d'une mise en espace. Demander aux élèves de faire des choix relatifs à l'occupation du plateau par les personnages, aux jeux de regards et au rythme de l'échange.

Présenter les travaux dans l'ordre où les scènes sont données dans l'annexe. En s'appuyant sur les retours des élèves spectateurs, proposer, si c'est nécessaire, un jeu pour préciser les enjeux des scènes et ce que chaque personnage cherche à obtenir de l'autre.

S'interroger finalement sur les mécanismes humains et sociaux que les scènes font apparaître.

DE L'ESPACE FILMIQUE À L'ESPACE THÉÂTRAL

Mettre en scène un scénario de film, et à plus forte raison trois scénarios successifs, c'est devoir réinventer l'espace. Certes, les films de Fassbinder ont une dimension théâtrale et placent les personnages dans des espaces de confrontation souvent circonscrits qui peuvent rappeler celui d'un plateau de théâtre. Mais là où le montage cinématographique permet le passage immédiat d'un lieu de la fiction à l'autre et l'alternance rapide de ces lieux, il faut trouver des solutions propres à l'espace théâtral partagé par les spectateurs et à la continuité temporelle de la représentation. Là où le film guide en partie l'œil du spectateur, par exemple par le cadrage, chaque spectateur de théâtre peut décider de porter son regard sur telle ou telle zone du plateau. Le théâtre est un espace double, celui de la fiction et celui de la représentation ; il est bon d'attirer l'attention des futurs spectateurs sur les possibilités de jouer sur le frottement des deux.

Les activités qui suivent sont conçues pour encourager les élèves à observer les choix de scénographie et de mise en scène concernant l'espace, sa conception, son fonctionnement et son esthétique, au cours de la représentation. Les répartir, selon les préférences de chacun, dans différents groupes qui défendront à la fin leur travail devant la classe.

Demander à une partie de la classe de réaliser un projet de scénographie qui puisse servir de base à l'ensemble de la représentation, avec éventuellement quelques modifications réalisables. Donner la liste des lieux successifs où se déroulent les trois récits (annexe 4). Inciter les élèves à utiliser toutes les dimensions du plateau et, si c'est possible, à réfléchir en fonction de la salle où ils verront le spectacle, à partir d'un plan ou de photographies. Encourager à imaginer des jeux de lumière, de son, de projections... qui seront explicités lors de la présentation du projet.

Ce travail oblige à chercher des solutions du côté de la stylisation, de la symbolisation, de la métonymie, de la suggestion. C'est l'occasion, pour certains élèves, peu habitués au théâtre, d'interroger la « tyrannie » de la représentation réaliste.

Dans la fiction, le changement d'espace signifie souvent une ellipse : la succession des lieux construit aussi la temporalité. Comment, au théâtre, le même personnage peut-il apparaître dans deux scènes successives pour faire comprendre le changement de lieu et l'ellipse temporelle (ou la simultanéité) ?

Demander à d'autres élèves de travailler un extrait choisi dans l'annexe 5, en vue de le jouer pour leurs camarades. Dans ces extraits, il faut trouver des solutions pour signifier le passage d'un lieu et/ou d'un temps à un autre. S'appuyer sur l'ouverture de la note d'intention de Pierre Maillet : « Une fête foraine. Une équipe d'acteurs en attente de travailler donc en déroute. Des anonymes dans cette foire, comme autant d'histoires à raconter pour peu qu'on s'y attarde et qu'on sache les regarder. Une fête foraine qui se transformera?... » Puisqu'on se trouve dans une salle de classe et non dans une fête foraine, utiliser ce lieu, avec sa configuration, son mobilier, ses objets, pour modifier l'aire de jeu d'une scène à l'autre. Associer ces modifications et le jeu des acteurs pour clarifier les changements de lieu et les ellipses de la fiction.

² Note d'intention du dossier artistique, à télécharger : www.theatre-des-lucioles.net/spip.php?article189

Faire travailler un troisième groupe d'élèves sur l'ambiance visuelle du spectacle. À partir des activités menées jusque-là (la réflexion sur les personnages, les passages du texte travaillés, les univers artistiques respectifs de Rainer Werner Fassbinder et de Pierre Maillet...), créer un panneau qui assemble des couleurs, des matériaux, des motifs, des mots-clés, des documents divers pouvant servir de références ou de sources d'inspiration pour la scénographie et les costumes.

Demander à un dernier groupe de choisir (ou de créer) des chansons, des morceaux, des sons qui pourraient constituer une « bande-son » pour ce spectacle. Tous les travaux précédents peuvent inspirer cette recherche, ainsi que la liste des lieux. Inviter les élèves à réfléchir, dans leurs choix, aux fonctions possibles de la musique et des autres éléments sonores.

Les élèves peuvent proposer des musiques et des sons internes à la fiction. À eux de décider s'ils veulent marquer l'époque des films de Fassbinder ou non. Il serait intéressant de chercher des éléments sonores propres à créer des ambiances ou à accompagner le jeu des acteurs. Mais aussi de voir en quoi la musique et le son pourraient ponctuer la représentation, contribuer à mettre sa structure en évidence en marquant des étapes ou des passages.



1, 2 et 3 : Photographies de la répétition du spectacle.
© Tristan Jeanne-Valès



2



3

Annexes

ANNEXE 1. DISTRIBUTION DES TROIS PARTIES DU SPECTACLE

LE DROIT DU PLUS FORT

Arthur Amard: Franz Biberkopf dit Fox.

Valentin Clerc: Philip/le policier Braun/le jeune homme dans le sauna/le soldat américain.

Pierre Maillet: Max/le père d'Eugen/le médecin (off).

Alicia Devidal: le barman Springer/la mère d'Eugen/la femme de Max/Madame Isabelle.

Luca Fiorello: Klaus/le serveur du restaurant/le musicien du Dahlia noir.

Marilu Marini: Vodka-Peter/la buraliste.

Simon Terrenoire: Eugen/le policier Müller.

Elsa Verdon: Hedwig/Madame Chérie et Madame Antoinette (personnage double)/serveuse de la maison de campagne/secrétaire de Thiess.

Rachid Zanouda: l'avocat Sickerkäss/Ali le contremaître/client du Dahlia noir.

MAMAN KUSTERS S'EN VA AU CIEL

Arthur Amard: Horst Knab, l'anarchiste/prêtre.

Valentin Clerc: Ernst, le fils d'Emma.

Pierre Maillet: Karl Tillmann, bourgeois communiste/D^r Linke, rédacteur en chef de *L'Illustré*.

Alicia Devidal: Corinna Coren, fille d'Emma/Marianne Tillmann, bourgeoise communiste.

Luca Fiorello: Benno, patron du cabaret/serveur du restaurant/journaliste et photographe 1.

Marilu Marini: Emma Küsters.

Simon Terrenoire: Jorg Niemayer, journaliste.

Elsa Verdon: Hélène, femme d'Ernst/camarade/fille anarchiste, amie de Knab.

Rachid Zanouda: Ali, contremaître d'Hermann Küsters/Gustav Hennecke, patron du premier bar/journaliste et photographe 2.

TOUS LES AUTRES S'APPELLENT ALI

Arthur Amard: Bruno, fils d'Emmi/collègue au garage/médecin (Fox).

Valentin Clerc: Eugen, mari de Krista/client du café et garagiste.

Lucas Fiorello: Madame Kargès, concierge/Albert, fils d'Emmi/collègue d'Ali/serveur du restaurant/Hedwig, collègue de travail d'Emmi.

Alicia Devidal: Barbara, patronne du café/Frieda, collègue de travail d'Emmi/Madame Ellis, voisine/Madame Angermayer, femme de l'épicier.

Pierre Maillet: Fouad, collègue d'Ali.

Marilu Marini: Emmi Kürowski.

Simon Terrenoire: Angermayer, l'épicier/Grüber, fils du propriétaire/contremaître.

Elsa Verdon: Paula, collègue de travail d'Emmi/Madame Münchmeyer, voisine/Krista, fille d'Emmi et femme d'Eugen/Katharina, jeune fille du café.

Rachid Zanouda: Ali.

ANNEXE 2. SYNOPSIS DES TROIS FILMS ¹

LE DROIT DU PLUS FORT

Franz Biberkopf, surnommé « Fox », perd son travail à la fête foraine, mais gagne 500 000 marks à la loterie. Il séduit Max, un antiquaire qui l'introduit dans la société bourgeoise et le présente notamment au bel Eugen, le fils d'un imprimeur en faillite. Fox tombe amoureux d'Eugen, qui se sert de lui pour sauver l'entreprise familiale et se faire offrir un luxueux appartement...

MAMAN KUSTERS S'EN VA AU CIEL

Emma Küsters, femme au foyer, partage son modeste appartement avec son fils et sa belle-fille. Un jour, à la radio, la famille entend qu'un employé d'usine, devenu fou à la suite de son licenciement, s'est suicidé après avoir tué le fils du patron. Il s'agit du mari d'Emma. La famille est assiégée par les journalistes. Emma, abandonnée et trahie, veut réhabiliter son mari. Elle se tourne vers un couple communiste puis vers un groupe anarchiste...

TOUS LES AUTRES S'APPELLENT ALI

Dans un café fréquenté par des travailleurs immigrés, Emmi, veuve d'une soixantaine d'années, fait la connaissance d'Ali, un Marocain de vingt ans de moins qu'elle. Ali s'installe chez elle dès le lendemain, puis ils se marient. Les enfants d'Emmi, ses voisins, ses collègues, tous sont scandalisés par cette union ; les amis d'Ali se moquent parce qu'il a épousé une « grand-mère ». Le couple est mis à l'écart, mais va vite se révéler indispensable à la communauté...

¹ Source : dossier artistique du spectacle (www.theatre-des-lucioles.net/IMG/pdf/le_bonheur_dossier_definitif.pdf).

ANNEXE 3. EXTRAITS À METTRE EN ESPACE

LE DROIT DU PLUS FORT, EXTRAIT 1

Fox

Mhm. Qu'est-ce qu'on fait maintenant ?

Eugen

Eh bien, je n'en sais pas plus que toi. Tu n'as pas d'appartement. Nous n'avons qu'à nous asseoir sur le trottoir. Ce sera tout à fait convenable.

Fox

Arrête, on doit juste louer un autre appartement. C'est tout.

Eugen

Mais non. Le lendemain de notre crémaillère, on se fera virer à nouveau. Tous les hétéros nous tomberont dessus.

Fox

Oui, tu as raison. Et comme tu es malin, tu as sûrement déjà une idée derrière la tête de ce que nous devons faire. Alors, qu'est-ce que tu proposes ?

Eugen

Tu veux placer intelligemment ton argent, n'est-ce pas ?

Fox

Mhm.

Eugen

L'immobilier est un placement sûr. Et comme nous avons besoin d'un appartement, le mieux, c'est d'en acheter un.

Fox

Oui. C'est une bonne idée. Et tu connais sûrement quelqu'un qui en a un, ou qui peut nous aider, ou quelque chose dans le genre.

Eugen

Oui, je m'en occupe. Je suis même sûr qu'on va pouvoir en visiter un dès aujourd'hui.

Eugen

Ça ne va pas ?

Fox

Mhm. Je t'aime. C'est tout.

Rainer Werner Fassbinder, Tous les autres s'appellent Ali, Le Droit du plus fort, Maman Küsters s'en va au ciel (traduit de l'allemand par Alban Lefranc), p. 74.

© L'Arche Éditeur Paris 2019

LE DROIT DU PLUS FORT, EXTRAIT 2

Fox

C'est quand même un sacré paquet de fric !

Eugen

Mais je te le répète, mon chéri, ce n'est pas cher. Et dans quelques années, il vaudra le double.

Fox

Je ne sais pas, je ne m'y connais pas très bien mais...

Eugen

Regarde, et ici on pourra installer une commode Biedermeier, et aussi deux chaises Biedermeier très légères.

[...]

Fox

Oui, c'est bien joli... mais...

Eugen

Pas de mais ! Et maintenant, je vais te raconter comment on va aménager le salon. Alors, ici un tapis en soie de Chine foncé. Et là, derrière, une conversation anglaise en cuir du XIX^e siècle. Et ici, une bibliothèque.

Fox

Pardon ?

Eugen

Une bibliothèque, pour les livres, mon chéri.

Fox

Mais quels livres ?

Eugen

Des livres pour lire.

Fox

Ah, je n'ai pas besoin de livres.

Eugen

Oui, toi tu n'as pas besoin de livres. Et ici, un téléviseur couleur, et là le bar d'intérieur, dans un secrétaire ancien, tu comprends ? Et puis des lourds rideaux de velours marron et une lumière très discrète.

Fox

Quand tu parles comme ça, j'arrive très bien à me l'imaginer, l'appartement.

Rainer Werner Fassbinder, *Tous les autres s'appellent Ali, Le Droit du plus fort, Maman Küsters s'en va au ciel* (traduit de l'allemand par Alban Lefranc), p. 74.

© L'Arche Éditeur Paris 2019

MAMAN KÜSTERS S'EN VA AU CIEL, EXTRAIT 1

Marianne Tillmann

Bon, j'espère que vous avez pu vous calmer un peu. C'était vraiment beaucoup trop pour vous, toute cette agitation.

Maman Küsters

C'était vraiment dur, ces derniers jours. On vit pendant des années et il ne se passe rien, et puis tout à coup tout arrive en même temps et ça vous tombe dessus.

Karl Tillmann

Oui, chère Madame Küsters, ce n'est sans doute pas facile pour vous, de faire face à tout cela mais, je ne sais pas comment m'exprimer, nous devons tous faire en sorte d'en tirer une leçon.

Maman Küsters

En tirer une leçon ? Quelle leçon vous voulez en tirer ? Vous qui savez tout, et avez tout et...

Karl Tillmann

Mais avoir quelque chose ne signifie pas forcément tout savoir. Nous savons si peu de choses. Et ce que nous avons, c'est Marianne qui l'a hérité, la maison et...

Maman Küsters

Ah bon, bon, d'accord.

Karl Tillmann

Vous voyez. Et la leçon que nous pouvons tirer de cette affaire, c'est que, c'est que tout n'est pas si simple, avec votre mari, qui aurait été soi-disant pris d'un accès de folie, comme disent les journaux en général. Il avait de toutes autres raisons. On doit chercher d'autres explications. Ce qu'a fait votre mari, c'est, en un certain sens... révolutionnaire.

Maman Küsters

Révolutionnaire? Non, mon Hermann n'a jamais été révolutionnaire. Il a toujours été pacifique. Toujours. Il ne s'est jamais rien passé.

Karl Tillmann

Oui, oui, bien sûr. Je disais: en un sens.

Rainer Werner Fassbinder, *Tous les autres s'appellent Ali, Le Droit du plus fort, Maman Küsters s'en va au ciel* (traduit de l'allemand par Alban Lefranc), p. 125.

© L'Arche Éditeur Paris 2019

MAMAN KÜSTERS S'EN VA AU CIEL, EXTRAIT 2

Maman Küsters

J'ai cru que quelque chose allait se passer. Je suis tout le temps chez moi mais personne n'appelle, personne ne passe. Pourquoi le Parti ne fait rien? On devait aller dans les usines et raconter aux gens ce qui s'est vraiment passé avec mon mari, mais rien.

Karl Tillmann

Il faut être patient, Madame Küsters, c'est un processus qui prend du temps.

Maman Küsters

Oui mais pas si lentement, les gens oublient tellement vite. Si rien ne se passe maintenant, tout va tomber à l'eau.

Karl Tillmann

Mais, Madame Küsters, on ne peut pas aller plus vite que la musique. Nous vous avons promis que nous vous aiderons et nous le ferons.

Maman Küsters

Mais il faut agir maintenant. Maintenant que cette affaire est encore dans la tête des gens. Pourquoi vous ne faites rien?

Karl Tillmann

Chère Madame Küsters, nous travaillons beaucoup. En ce moment, on est en pleine campagne électorale, notre tâche principale est de gagner de nouveaux électeurs. Nous ne vous oublions pas. Mais pour le moment, nous devons reporter votre affaire à plus tard. Après la campagne, nous aurons du temps.

Maman Küsters

Mais j'en ai besoin maintenant! C'est maintenant, maintenant, qu'il faut qu'il se passe quelque chose! Vous ne pouvez pas me laisser tomber.

Karl Tillmann

Personne ne vous laisse tomber, mais il faut que vous compreniez que, pour nous, en ce moment, il y a des choses plus importantes.

Maman Küsters

Le Parti, le Parti a toujours raison. Contre le mensonge et l'exploitation.

Rainer Werner Fassbinder, *Tous les autres s'appellent Ali, Le Droit du plus fort, Maman Küsters s'en va au ciel* (traduit de l'allemand par Alban Lefranc), p. 146.

© L'Arche Éditeur Paris 2019

TOUS LES AUTRES S'APPELLENT ALI, EXTRAIT 1

Salem

Ton café toujours bon.

Emmi

En général, je fais très bien la cuisine. Tu... Il faut que tu viennes manger un jour. Je suis sûre que ça te plaira.

Salem

Sûr.

Emmi

Peut-être...

Salem

Oui ?

Emmi

Oh, rien. Je pensais seulement, moi, une vieille femme, je...

Salem

Tu es pas vieille. Tu es très gentille. Grand cœur.

Emmi

Oui ? Mon Dieu.

Salem

Pleure pas. Je t'en prie. Pourquoi pleurer ?

Emmi

Parce que... parce que je suis si heureuse et parce que j'ai tellement peur.

Salem

Pas avoir peur. La peur, c'est pas bon. La peur dévore l'âme.

Emmi

La peur dévore l'âme. C'est beau. On dit comme ça chez vous ?

Salem

Oui. Tous les Arabes disent ça.

Rainer Werner Fassbinder, *Tous les autres s'appellent Ali, Le Droit du plus fort, Maman Küsters s'en va au ciel* (traduit de l'allemand par Alban Lefranc), p. 16.

© L'Arche Éditeur Paris 2019

TOUS LES AUTRES S'APPELLENT ALI, EXTRAIT 2

Bruno

Alors maman, qu'est-ce qui se passe ? Pourquoi tu nous as fait venir ?

Emmi

Eh bien, il faut quand même bien que je vous le dise.

Albert

Est-ce que par hasard tu serais malade, maman ?

Emmi

Pourquoi malade ?

Albert

Eh bien, tout ce côté officiel, là...

Emmi

Je ne suis pas malade, Albert. Au contraire. Je me suis mariée.

Bruno

Tu t'es...

Krista

Maman !

Albert

Mais...

Bruno

Qui... Je veux dire, tu t'es mariée avec qui ?

Emmi, vers la porte.

Entre !

Salem entre. Fait gauchement un signe de tête pour saluer.

Voilà ! C'est mon mari. El Hedi ben Salem M'Barek Mohammed Mustafa. Je l'appelle Ali.

Les enfants fixent Ali avec hostilité. Un long silence pénible. Puis Bruno se lève soudain et donne un coup de pied dans la télévision. Salem veut intervenir, mais Emmi le retient.

Krista

Bruno !

Il sort en courant, suivi par Krista.

Albert, se lève.

Tu n'avais pas le droit de faire une chose pareille, maman. Pas ça. Cette honte, ce... Maintenant tu peux oublier que tu as des enfants. Je ne veux plus rien avoir à faire avec une putain.

Il s'en va. Eugen debout dans la pièce, indécis.

Krista, revient dans l'embrasure de la porte.

Viens, Eugen. On ne va pas rester plus longtemps ici, dans cette porcherie.

Rainer Werner Fassbinder, Tous les autres s'appellent Ali, Le Droit du plus fort, Maman Küsters s'en va au ciel (traduit de l'allemand par Alban Lefranc), p. 26.

© L'Arche Éditeur Paris 2019

ANNEXE 4. EXTRAITS À METTRE EN ESPACE

<i>LE DROIT DU PLUS FORT</i>	<i>MAMAN KÜSTERS S'EN VA AU CIEL</i>	<i>TOUS LES AUTRES S'APPELLENT ALI</i>
Foire.	Appartement des Küsters.	Bistrot pour immigrés.
Terrain de camping.	Appartement des Küsters, cuisine.	Immeuble d'Emmi.
Cuisine de la sœur de Fox.	Bar où travaille Corinna.	Appartement d'Emmi.
Dans la voiture.	Rue.	Lieu de travail d'Emmi.
Papeterie.	Restaurant japonais.	Appartement de Krista et Eugen.
Maison de campagne.	Cimetière.	Devant l'immeuble d'Emmi.
Cage d'escalier.	Appartement de Marianne et Karl Tillmann.	Restaurant chic.
Appartement d'Eugen.	Bar de Benno.	Épicerie.
Bar de Fox.	Lieu de rassemblement du Parti communiste.	Jardin d'été d'un restaurant.
Restaurant.	Rédaction du journal.	Lieu de travail de Salem.
Cuisine de l'appartement d'Eugen.		
Usine de reliure.		
Sauna.		
Bar du sauna.		
Appartement de la sœur de Fox.		
Antiquaire.		
Boutique de vêtements.		
Nouvel appartement de Fox et Eugen.		
Cabine du médecin.		
Centre commercial/station de métro.		

ANNEXE 5. EXTRAITS DE TEXTE POUR RÉFLÉCHIR SUR LES TRANSFORMATIONS DE L'ESPACE

LE DROIT DU PLUS FORT, EXTRAIT 1

APPARTEMENT D'EUGEN

Eugen

Chéri. Qu'est-ce que tu as ?

Philip

Je suis blessé. Ah, lui. Je m'en doutais. Pfff, mon Dieu. Et dans mon peignoir.

Eugen

Allons, donne-lui le peignoir, Franz.

Philip

Merci, je lui offre.

Fox

Oh ! Je vous en prie. Si vous voulez.

Philip

Non, non. C'est vraiment charmant tout ça. Amusez-vous bien !

GAGE D'ESCALIER

Eugen

Philip ! Attends.

Philip

Non !

Eugen

Mais attends ! Je t'expliquerai tout plus tard.

Philip

Oui ?

Eugen

Oui, plus tard.

BAR DE FOX

Fox

Et bien justement, une vraie mine d'or. Un jeune entrepreneur. Enfin quelqu'un qui ne veut rien de moi. Il a déjà tout ce qu'il lui faut.

Peter-Vodka

Une merveilleuse romance. L'entrepreneur et la reine de la loterie.

Fox

Oui. Le seul truc... c'est qu'il se donne un peu des grands airs, tu vois. Il est un peu merdique.

Springer

Ne touche pas à ça, Franz. Avec ce genre de mec, tu n'auras jamais le gros lot.

[...]

Rainer Werner Fassbinder, *Tous les autres s'appellent Ali, Le Droit du plus fort, Maman Küsters s'en va au ciel* (traduit de l'allemand par Alban Lefranc), p. 64-65.

© L'Arche Éditeur Paris 2019

LE DROIT DU PLUS FORT, EXTRAIT 2

BAR SAUNA/BAIN DE BOUE

Fox

Dis, tu crois... Tu crois qu'Eugen ne veut pas parler de ces choses-là avec moi? Hein?

Antiquaire Max

C'est possible. En affaire, il a ses idées. Et cette histoire n'a rien à voir avec toi.

APPARTEMENT DE LA SŒUR DE FOX

Fox

Eugen a sa propre boîte. Dans les 60/70 employés. Ouais, il est vraiment bien, ce garçon.

Hedwig

Mhm. Eh ben, mon petit frère fréquente la haute société. Bientôt, tu m'adresseras plus la parole.

Fox

Ne dis pas de connerie, Hedwig. [...] Ah, ça doit être lui.

Eugen

Franz!

Fox

C'est ma sœur. Et voici Eugen.

Eugen

Salut.

Hedwig

Bonjour. Alors c'est vous. Eh bien, tous mes vœux.

Eugen

Merci beaucoup.

Fox

Oui, une autre fois peut-être.

Eugen

Oui. Au revoir.

Hedwig

Franz! Je n'ai plus rien à manger.

BUREAU/ATELIER DE RELIURE

Eugen

Voilà papa. Monsieur Biberkopf a accordé à l'entreprise un crédit de 100 000 marks. Par ailleurs, il travaillera dans l'entreprise à l'avenir. Cela te convient ?

Papa !

Père

Oui ? Ok, tu viens de me parler, mon fils. Pardon. J'étais dans mes pensées, tu...

Eugen

Oui. J'ai dit que Monsieur Biberkopf a accordé à l'entreprise un crédit de 100 000 marks et qu'il travaillera dans l'entreprise à l'avenir. Et puis je t'ai demandé si cela te convenait.

Père

Vous êtes un gentil garçon, Fox, c'est bien comme ça que vous vous appelez, hum ?

[...]

Rainer Werner Fassbinder, *Tous les autres s'appellent Ali, Le Droit du plus fort, Maman Küsters s'en va au ciel* (traduit de l'allemand par Alban Lefranc), p. 71-72.

© L'Arche Éditeur Paris 2019

MAMAN KÜSTERS S'EN VA AU CIEL

19. APPARTEMENT KÜSTERS

Maman Küsters

Tu – tu veux déménager chez ce type ? – c'est ça ?

Corinna

Maman ! C'est ma vie. Et je... je ne suis plus tellement jeune, et... Ernst et Hélène vont bientôt revenir, et alors tu ne seras plus seule.

Maman Küsters

C'est bon, ma petite. C'est bon.

21. APPARTEMENT DE MARIANNE TILLMANN ET KARL TILLMANN

Marianne Tillmann

Venez, Madame Küsters, entrez donc.

Maman Küsters

Bonjour.

Karl Tillmann

Bonjour. Je vais vous montrer quelque chose et puis nous discuterons ensemble pour savoir ce que vous en pensez.

Marianne Tillmann

Je vais vous faire un café.

Maman Küsters

Merci.

[...]

Karl Tillmann

On peut changer les choses. Et quand les choses changent, ça ne peut être que dans le bon sens.

Maman Küsters

Mais Dieu...

Marianne Tillmann

Dieu, c'est Dieu et la vie, c'est la vie. Et c'est l'homme qui est responsable de la vie.

Maman Küsters

Oui, je ne sais pas, peut-être, peut-être que vous avez raison. Mais ce que vous avez écrit, c'est beau. Je vous remercie.

Karl Tillmann

Ne me remerciez pas. C'était mon devoir. Rien de plus.

22. APPARTEMENT KÜSTERS

Ernst

Il a plu tout le temps, il n'y a pas eu un seul rayon de soleil.

Maman Küsters

Vous auriez dû partir dans le Sud.

Hélène

Excuse-moi mais dans le Sud, il pleut aussi. Il s'est plaint tout le temps, il était de mauvaise humeur.

Ernst

Avec ce temps!

Rainer Werner Fassbinder, *Tous les autres s'appellent Ali, Le Droit du plus fort, Maman Küsters s'en va au ciel* (traduit de l'allemand par Alban Lefranc), p. 133-135.

© L'Arche Éditeur Paris 2019

TOUS LES AUTRES S'APPELLENT ALI, EXTRAIT 1

3. APPARTEMENT D'EMMI

Salem

Je dois partir. Arriver tard, c'est pas bon. Contremaître en colère avec Ali – il est très dur.

Emmi

Je dois y aller aussi. Je me dépêche juste de mettre quelque chose, et puis on y va ensemble.

4. LIEU DE TRAVAIL D'EMMI

Emmi est assise avec ses collègues de travail dans l'escalier. Elles font la pause casse-croûte.

Emmi

Aujourd'hui, il y en a un qui m'a abordée, vous vous rendez compte, moi, une vieille femme. Dans le métro. Un travailleur immigré. Il voulait m'inviter boire un café.

Paula. Off.

Ils n'ont peur de rien.

Emmi

Mais...

Paula. *Off.*

Ils ne respectent vraiment rien. Même pas l'âge.

[...]

Hedwig. *Off.*

Mais c'est ça justement que veulent certaines femmes. Elles n'ont pas d'éducation. Elles n'ont rien que de la sexualité dans la tête. J'aurais honte, si j'étais comme ça.

Paula

Bien, il va être l'heure. Il faut se dépêcher.

Paula, Frieda et Hedwig se lèvent et vont à leurs étages respectifs. Emmi, pensif, regarde par la fenêtre.

5. APPARTEMENT DE KRISTA ET EUGEN

Krista en combinaison arrose les fleurs sur le balcon. Eugen est assis dans le fauteuil; il fume et lit une revue.

Eugen

Ramène-moi une bière.

Krista

T'as qu'à y aller toi-même.

Eugen

Si je me lève, tu vas t'en prendre une.

Krista

C'est trop de sport pour toi.

Eugen

C'est ce que tu vas voir tout de suite.

Rainer Werner Fassbinder, Tous les autres s'appellent Ali, Le Droit du plus fort, Maman Küsters s'en va au ciel (traduit de l'allemand par Alban Lefranc), p. 16-18.

© L'Arche Éditeur Paris 2019

TOUS LES AUTRES S'APPELLENT ALI, EXTRAIT 2

9. BAR D'IMMIGRÉS

Emmi, se lève.

Bien, maintenant je vais mettre notre disque.

Elle va au Jukebox, fait sa sélection. La musique arabe continue. À Salem.

Viens, on va danser.

Ils dansent.

Katharina, au comptoir, à Barbara.

Ça peut pas marcher. C'est pas naturel. Pas naturel. C'est clair.

Barbara

Bien sûr que ça peut pas marcher. Ça n'a aucun sens.

10. RESTAURANT CHIC

Lui porte un costume clair. Elle tient un bouquet de roses rouges à la main.

Emmi

Tu sais comment je m'appelle à présent ?

Salem

Un long nom.

Emmi

Un très long nom. Emmanuela ben Salem M'Barek Mohammed Mustafa. Ça sonne bien, non ?

Salem

Très beau.

Emmi

Ma foi... beau ? Je sais pas trop.

Salem

Si. Beau.

[...]

Le serveur

Un apéritif ?

Emmi

Un a... ? Mais bien sûr que oui, bien sûr.

Le serveur

Et quoi s'il vous plaît ?

Emmi

Peut-être... Et qu'est-ce que vous nous conseillerez ?

Le serveur

L'apéritif de la maison, chère Madame. Je suis sûr qu'il vous plaira.

Emmi

Oui, si c'est vous qui le dites... Volontiers.

Le garçon s'en va. À Salem.

Ça m'a fait transpirer tout ça. Eh oui, quand on n'a pas l'expérience de ces choses.

11. APPARTEMENT D'EMMI

Bruno, Krista, Eugen et Albert sont assis dans la salle de séjour. Ils regardent Emmi, qui est debout devant eux.

Bruno

Alors maman, qu'est-ce qui se passe ? Pourquoi tu nous as fait venir ?

Emmi

Eh bien, il faut quand même bien que je vous le dise.

Albert

Est-ce que par hasard tu serais malade, maman ?

Emmi

Pourquoi malade ?

Albert

Eh bien, tout ce côté officiel, là...

Emmi

Je ne suis pas malade, Albert. Au contraire. Je me suis mariée.

Rainer Werner Fassbinder, *Tous les autres s'appellent Ali, Le Droit du plus fort, Maman Küsters s'en va au ciel* (traduit de l'allemand par Alban Lefranc), p. 24-26.

© L'Arche Éditeur Paris 2019